

ROLE DE L'ASSOCIATION DES ELEVES ET ETUDIANTS DU SENO DANS LA RESILIENCE EDUCATIVE A DORI EN CONTEXTE DE CRISE SECURITAIRE

Victor TOUGMA

*Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso
victortougma27@gmail.com*

Boucari TAMBOURA

*Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso
boucaritamboura16@gmail.com*

Résumé

Cet article analyse les actions de l'Association des élèves et étudiants du Séno (AEES) sur les dynamiques éducatives à Dori, dans un contexte de fragilité institutionnelle et de crise sécuritaire. Alors que la région fait face à des indicateurs critiques dont la faible scolarisation, les redoublements et abandons, l'article analyse la contribution de l'action associative à la continuité éducative. En partant d'une approche fonctionnaliste (Malinowski, 1920) et une méthodologie qualitative, 46 entretiens semi-directifs sont menés entre août 2024 et février 2025 auprès d'élèves, parents d'élèves (hommes et femmes), des enseignants et des membres du personnel dans les directions en charge de l'éducation. Les résultats révèlent que l'AEES joue un rôle régulateur déterminant en renforçant l'engagement des acteurs locaux et le maintien des apprenants dans le système scolaire en contexte sécuritaire. Cependant, l'efficacité de ces interventions reste entravée par d'importantes contraintes organisationnelles et matérielles. Toutefois, l'AEES s'affirme comme un levier de résilience éducative, dont la pérennisation nécessite un soutien structurel accru.

Mots-clés : Association locale, rendement scolaire, résilience éducative, contexte sécuritaire, Dori.

Abstract

This article analyzes the actions of the Association of Pupils and Students of Seno (AEES) and their effects on educational dynamics in Dori, within a context of institutional fragility and security crisis. While the region faces critical indicators, including low school enrollment, grade repetition, and

school dropout, the article examines the contribution of associative action to educational continuity. Drawing on a functionalist approach (Malinowski, 1920) and a qualitative methodology, 46 semi-structured interviews were conducted between August 2024 and February 2025 with students, parents (men and women), teachers, and staff members from education-related administrative departments. The results show that AEES plays a decisive regulatory role by strengthening the engagement of local actors and supporting the retention of learners within the school system in a security-challenged context. However, the effectiveness of these interventions remains constrained by significant organizational and material limitations. Nevertheless, AEES emerges as a lever of educational resilience, whose sustainability requires increased structural support.

Keywords: *Local association, Academic performance, educational resilience, security context, Dori.*

Introduction

La libéralisation de la vie associative en Afrique subsaharienne à partir des années 1990 a profondément transformé les modes de gouvernance et les actions collectives. Ce contexte a favorisé l'émergence d'organisations de la société civile qui se sont investies dans les secteurs sociaux, notamment l'éducation (C. Yankine, 2011 et J. Vokouma, 2020). Au Burkina Faso, cette dynamique s'inscrit dans un contexte de retrait relatif de l'État sous l'effet des politiques d'ajustement structurel combiné à une volonté politique de promouvoir des partenariats avec les acteurs non étatiques. En effet, des cadres juridiques reconnaissent les associations comme des acteurs du développement. Dès lors, il y a une émergence des initiatives d'économie sociale, d'associations, de coopératives, de mutuelles, d'organisations professionnelles, etc. L'un des principaux motifs à l'origine de ce phénomène est l'appauvrissement accru des populations et la chute de l'offre des services sociaux de base, l'éducation, la santé, conséquence de la réduction drastique des dépenses publiques (A. Kaboré et *al.*, 2024).

Toutefois, l'apport de ces ONG/AD et Fondations au secteur de l'éducation et la formation est souligné par le département en

charge de l'éducation au niveau national. Selon le Rapport sur la contribution des ONG/AD et Fondations au développement du Burkina Faso de 2021, sur la période de 2017 à 2021, deux cent trente-sept (237) établissements scolaires et neuf cent trente-deux (932) salles de classe ont été construits et neuf cent quarante-neuf (949) centres d'alphabétisation ouverts. De même, le rapport de MENAPLN (2022) souligne quarante-trois mille vingt-sept (43 027) apprenants ont bénéficié des programmes d'alphabétisation mis en œuvre, trente-quatre mille soixante-onze (34 071) enseignants ont été formés dans des domaines divers et vingt mille cinq cent soixante-quinze (20 575) jeunes ont bénéficié d'une formation professionnelle.

Cependant, dans la région du Sahel, et plus particulièrement dans la ville de Dori, ces dynamiques associatives prennent une importance particulière du fait de la persistance de faibles indicateurs éducatifs, aggravés par la crise sécuritaire et les déplacements internes (J. C. Ndabananiye et *al.*, 2021 ; O. Maïga, 2021). En effet, malgré qu'elle soit classée parmi les régions à fort défis sécuritaire selon le Rapport du Secrétariat technique de l'éducation en situation d'urgence du 22 février 2023, la région du sahel connaît une prolifération d'associations particulièrement dans la ville de Dori. Ces associations au sein desquelles s'engagent davantage des jeunes femme et homme, se donnent souvent pour mission d'améliorer les conditions de vie des populations. Avec des domaines d'intervention comme Eau et Assainissement, Education, Santé, Environnement, Gouvernance locale etc. Les statistiques éducatives révèlent des taux de scolarisation, d'achèvement et de réussite relativement bas, traduisant les limites structurelles du système éducatif local (INSD, 2022 ; MENAPLN, 2023). En effet, avec une proportion de scolarisés de 7,4% parmi les enfants en âge scolaire, la commune de Dori vient en 4^e position après Falagountou qui enregistre un taux de scolarisation de 22,9%, Djibo qui est à 21,0% et Pobé-Mengao 19,6%. Les statistiques du Ministère

révèlent qu'au secondaire, le Taux brut d'admission en classe de seconde sur les trois dernières années au Sahel était respectivement de 19,5% en 2020-2021 ; 16,2% en 2021-2022 et 18,8% en 2022-2023 d'où une évolution en dents de scie du Taux Brut d'Admission (TBA) au secondaire au Sahel (MENAPLN, 2023).

Face à ces insuffisances, des associations locales, à l'image de l'Association des Élèves et Étudiants du Séno (AEES), se sont progressivement imposées comme des acteurs clés de l'accompagnement éducatif. Depuis sa création en 2002, l'AEES mène des actions de sensibilisation, de soutien scolaire, d'orientation et de parrainage en faveur des élèves et étudiants de la province du Séno. Toutefois, si plusieurs travaux soulignent la contribution des ONG et associations à la scolarisation des élèves déplacés internes (J. C. Ndabananiye et *al.*, 2021 ; A. Kaboré et *al.*, 2024), peu d'études se sont intéressées de manière spécifique aux effets des initiatives associatives locales sur les dynamiques éducatives au niveau secondaire notamment en contexte sécuritaire. C'est dans cette dynamique que s'inscrit cette recherche afin d'analyser les effets des actions de l'AEES sur les rendements scolaires des établissements secondaires dans la ville de Dori. De manière spécifique, il s'agit d'analyser d'une part les forces de l'AEES sur les rendements scolaires et d'autre part, les difficultés et les limites rencontrées dans la promotion éducative.

Cet article vise à comprendre comment les actions de l'Association des Elèves et Etudiants du Séno contribuent-elles à améliorer l'éducation scolaire dans la ville de Dori en partant d'une approche fonctionnaliste de B. Malinowski (1920) comme théorie de référence. Une méthodologie décrit le milieu d'étude, la méthode, les techniques et les outils utilisés pour analyser notre réalité sociale. Enfin, des résultats et de discussions avant d'aboutir à une conclusion et une bibliographie.

1. Méthodologie

Bâtie autour d'une approche qualitative, l'étude s'est déroulée dans la ville de Dori, chef-lieu de la province du Séno et de la région du Sahel. En effet, cette méthode convient la mieux en ce sens que l'objectif de cette étude vise à analyser les perceptions et les expériences des acteurs ainsi que les actions réalisées de l'AEES en matière de continuité éducative en période de crise à Dori. Cette localité se caractérise par une forte croissance démographique, une prédominance des activités agro-pastorales et des indicateurs éducatifs relativement faibles, dans un contexte marqué par l'insécurité (PCD-Dori, 2015 ; INSD, 2022).

La population d'étude comprend les élèves bénéficiaires des activités de l'AEES, les parents d'élèves (hommes et femmes), les membres de l'association, des enseignants et des acteurs éducatifs locaux, les acteurs étatiques en charge de l'éducation. L'échantillon a été constitué par choix raisonné et a concerné 46 acteurs. Le choix raisonné et la boule de neige ont été nos techniques pour interroger les acteurs étatiques. Ces techniques ont permis d'interroger les acteurs aux multiples profils et d'aboutir à des informations nécessaires sur la contribution de l'AEES à la résilience éducative.

En effet, l'étude s'est déroulée durant la période août 2024 à février 2025. Il s'agit de 21 élèves soit 4 en 3^e, 5 en 2^{nde} ; 5 en 1^{ère} et 7 en Terminale (soit 11 filles et 10 garçons), 10 parents d'élèves (05 hommes et 05 femmes), 05 Membres du Bureau de l'association (03 filles et 02 garçons), 04 Acteurs étatiques en charge de l'éducation (03 hommes et 01 femme), 04 Enseignants (03 hommes et 01 femme), 02 Anciens membres de l'association (01 fille et 01 garçon).

Les données ont été collectées à l'aide d'entretiens semi-directifs, de l'observation directe, de la recherche documentaire et via réseaux sociaux Facebook et WhatsApp de l'association.

Les entretiens ont permis de recueillir les informations auprès des acteurs à travers des guides d'entretien où les discours sont enregistrés dans nos dictaphones et nos téléphones portables. Par ailleurs, les données d'observation consistaient en de prise de vue avec nos téléphones et la fiche de lecture a permis de collecter les données documentaires. Les données collectées ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique. En effet, les entretiens ont été retranscrits avant d'être analysés en lien aux objectifs et hypothèses de recherche, tout en respectant l'anonymat des enquêtés. De même, les photos ont été traitées et analysées conformément aux objectifs de l'étude.

2. Résultats et discussions

Cette partie s'attache aux différents résultats de notre recherche ainsi que les discussions autour de ces résultats. Il s'agit de faire une présentation, une interprétation et une analyse des résultats autour des effets des actions de l'AEES sur les rendements scolaires, les difficultés et les perspectives.

2.1. Engagement de l'AEES et rendements éducatifs

L'association a plusieurs années d'existence et d'actions dans le domaine éducatif au niveau local. Cette partie nous permet de saisir l'impact de ses activités aux différents niveaux du système éducatif local.

2.1.1. Effets sur l'engagement des acteurs éducatifs

L'engagement de l'Association des élèves et étudiants du Séno (AEES) dans la commune urbaine de Dori constitue un moteur essentiel de la dynamique éducative locale, dont l'influence se manifeste prioritairement par une transformation profonde de la posture des parents d'élèves. Cette impulsion associative s'inscrit dans un mouvement global où, face à une certaine fragilité des institutions étatiques en contexte de crise, les

organisations de la société civile deviennent des piliers indispensables de l'accompagnement scolaire, comme le soulignaient les travaux de G. Massiah (2000) et Y. P. Lompo (2021) de l'apport des associations dans l'amélioration de l'offre éducative.

Le premier axe repose sur la fonction d'éveil de la conscience sociale opérée par l'association. En organisant des conférences et des cours de vacances, l'AEES ne se contente pas de transmettre des connaissances académiques ; elle déconstruit les préjugés sur l'utilité de l'école. Comme l'affirme un parent d'élève « ces activités permettent une véritable prise de conscience par rapport à l'importance même de l'éducation et de l'école pour le développement » (DH, parent d'élève, 36 ans, extrait de l'entretien du 07 novembre 2024). Cela rappelle que l'accès au savoir est une arme contre la domination. Cette vision est partagée par les membres de l'association qui, à l'instar de ce membre de l'AEES vont dans le même sens, soulignent que « l'objectif est d'éveiller les esprits pour permettre aux jeunes de « se défendre partout où ils se retrouvent » (CF, Membre de l'AEES, 28 ans, extrait de l'entretien du 22 février 2025). En effet, cela dépasse ainsi la simple ambition de devenir fonctionnaire.

Cette prise de conscience se traduit concrètement par une synergie d'action entre l'association et les structures communautaires telles que les Associations de Parents d'Élèves (APE) et les Associations des Mères Éducatrices (AME). Les travaux de A. Kaboré et *al.* (2024) confirment que cette approche participative est cruciale pour élaborer des stratégies de résilience, notamment pour l'accueil des élèves déplacés internes fuyant les menaces terroristes. L'implication de l'AEES dans la distribution de kits scolaires ou la construction d'abris de fortune illustre parfaitement cette volonté des acteurs locaux de pallier les insuffisances du matériel didactique et des capacités

d'accueil, conformément aux ambitions du Plan Décennal de Développement de l'Enseignement de Base (PDDEB).

Par ailleurs, la solidité de cet engagement parental semble intrinsèquement liée à la détermination et au volontarisme des membres de l'association. TB, membre de l'AEES, note que c'est le sérieux des bénévoles qui suscite l'engouement des parents, au point que ces derniers exercent désormais une forme de pression positive pour le démarrage des activités vacancières. Ce phénomène illustre l'émergence du profil de « parent engagé » théorisé par R. Deslandes (2002), caractérisé par un suivi rigoureux, un encouragement constant face aux difficultés et un investissement financier direct. C'est ce qui révèle cet élève en déclarant « mes parents m'encouragent surtout financièrement à continuer, à participer à ces cours de vacances. Par exemple, ce matin, avant de venir, je suis passé chez ma grand-mère, quand je lui ai fait savoir que je venais suivre les cours de vacances ici, elle m'a donné 200f et m'a dit de bien me concentrer sur mes études » (DL, Elève, 1^{ère} D, 17 ans, extrait d'un entretien du 17 novembre 2024). A cet effet, les parents utilisent des stratégies pour motiver leurs enfants dans les parcours éducatifs. Ces propos évoquant le soutien financier symbolique de sa grand-mère, montrent que l'éducation est redevenue une priorité familiale partagée.

Enfin, l'efficacité du modèle de l'AEES repose sur une stratégie de valorisation de l'excellence. En primant les meilleurs élèves, l'association incite les parents à une surveillance accrue et à une implication constante durant toute la période des cours de vacances. Ce mécanisme de récompense, couplé à l'appui socio-économique des associations pour améliorer les conditions d'étude (P. Bianchini et G. Korbéogo, 2008), consolide le rôle de l'AEES comme un acteur politique et social majeur. En définitive, l'association réussit le pari de mobiliser l'ensemble de la communauté autour d'un projet éducatif résilient, transformant les défis sécuritaires en une opportunité de

solidarité et de renouveau pédagogique. Des images prise lors de la remise des kits scolaires aux meilleurs élèves lors de la clôture des activités vacancières.

Photo 1 : Cérémonie de clôture et de récompense des cours de vacances édition 2023

Cérémonie de clôture des cours de vacances 2023



Sources : Données de l'enquête de terrain, 2024

Ces illustrations révèlent la récompense faite par l'AEES lors de la cérémonie de clôture aux meilleurs élèves. En effet, ces récompenses s'alignent dans la dynamique d'accompagner et d'encourager les élèves et les parents à plus d'engagement envers l'école. C'est également dans la contribution aux meilleurs résultats des élèves dans les établissements scolaires dans la ville de Dori. Ainsi qu'en est-il de ces activités de l'AEES dans le maintien au système éducatif ?

2.1.2. Effets des actions au maintien éducatif dans la ville de Dori

L'analyse du règlement intérieur de l'AEES révèle qu'au préambule de ses nouveaux statuts du 11 mars 2023, ladite

association prit conscience des défis auxquels fait face le système éducatif de la région du Sahel et de la province du Séno en particulier. Or, au regard de la place qu'occupe l'éducation dans le développement, le faible taux de scolarisation dans la région dont 18,8% en 2022-2023 (MENAPLN, 2023), du taux élevé d'échecs scolaires, du faible pourcentage d'admission d'étudiants sahéliens dans la province Séno, 22,1% en seconde, 6,9% en première et de 14,4% en Terminale pour le taux de redoublement en 2022-2023 ; les l'association fut créée en 2002 dans le but d'apporter des solutions à ces insuffisances. Comme soutient F. Rousseau (2001), de nombreuses associations à caractère éducatif développent leur action dans l'espace social que constitue le « temps libre ». Elles agissent au nom d'une certaine idée du bonheur social, qu'elles transmettent à leurs adhérents et militants, professionnels ou non, et en fondant leurs initiatives sur le principe de la responsabilisation des individus.

2.1.2.1. Apport de la communication dans le maintien éducatif

Il ressort que l'AEES mène des activités de sensibilisation et des conférences sur l'éducation en dehors de ces cours de vacances. En effet, au cours de ces activités, des professionnels de l'éducation, des conseillers d'éducation scolaire et professionnels, des enseignants sont invités pour des communications au profit des élèves et des parents d'élèves. Les thèmes mobilisés lors de ces communications sont entre apport de l'éducation au développement, les violences en milieu scolaire, les orientations et choix éducatifs, l'hygiène en milieu scolaire etc. Ces occasions de communication et de sensibilisation favorisent une prise de conscience au sein de la communauté sur l'importance de maintenir de l'éducatif, son apport au développement local. Ce constat est fait par cet élève quand il soutient en ces termes, « j'ai pu assister à deux conférences de l'AEES et cela m'a permis de comprendre

l'apport de l'éducation sur le développement. Et aussi, j'ai compris que les élèves doivent s'engager pour réussir à l'école » (KO, élève, 1^{ère} A, 19 ans, extrait d'un entretien du 25 novembre 2024). Ces propos témoignent de l'impact de la conférence sur la prise de cet élève en matière de réussite éducative. Dans le même esprit, un parent d'élève renchérit en ces termes « Franchement, l'AEES arrive à faire passer l'information à la radio municipale de Dori et ça touche un grand nombre d'auditeurs en matière d'éducation. Cela a un impact sur les parents d'élèves et certains qui ne comprenaient pas les avantages de l'école vont décider de maintenir leurs enfants à l'école (Parent d'élève, membre APE, 40 ans, extrait d'un entretien du 25 août 2024). L'analyse de ces propos souligne une appréciation positive de ce parent d'élève en matière d'action de l'AEES. En effet, la diffusion des informations au niveau des médias favorise la prise de conscience de la population sur le rôle de l'éducation dans le développement.

Toutefois, ces résultats sont discutés par certains auteurs en matière de l'apport des organisations sur le maintien scolaire. Pour O. M. Maiga (2021) soutient que la mise en œuvre des programmes et stratégies de soutien de certaines organisations favorisent le maintien scolaire. Or, A. Ouédraogo (2023) aboutit que des acteurs sociaux de la société civile, collectivités locales et les acteurs privés des ONG et entreprises ont été encouragés à investir dans le secteur de l'éducation afin de booster aux résultats éducatifs. Même si ces résultats ne précisent pas le rôle de l'information dans le maintien éducatif, ils soutiennent le rôle des organisations et acteurs de la société civile dans le renforcement éducatif.

En sus, il ressort du terrain que des actions sont mises en œuvre pour favoriser la poursuite des études universitaires des nouveaux bacheliers. Un membre d'association affirme dans ce sens que « C'est dans ce sens que les journées d'information et d'orientation sur les différentes filières sont organisées car pour

les activités d'orientation des nouveaux bacheliers, c'est pour leur permettre de canaliser leur énergie, de leur dire qu'ils ont eu le Bac, mais ça ne s'arrête pas là, il faudrait aller plus loin, continuer à l'université » (Membre du bureau de l'AEES, 29 ans, extrait d'entretien du 12 février 2025). En effet, l'AEES organise des activités afin de passer l'information aux nouveaux bacheliers sur les orientations universitaires et professionnelles. Les illustrations ci-dessous soutiennent ces propos.

Photo 2 : Journée d'orientation des nouveaux bacheliers

La journée de l'orientation des nouveaux bacheliers



Sources : Données de l'enquête de terrain, 2024

L'analyse de cette image révèle une activité sur les orientations éducatives. Il s'agit de faire le point des universités publiques et privées, les filières disponibles et les procédures de choix des filières. Il ressort que des acteurs de l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle sont invités lors de ces activités. Du reste, pour certains, le maintien éducatif est lié aux résultats produits par l'élève. En effet, le maintien de l'élève dans le système éducatif dépend des résultats scolaires qu'il fournit à ses parents à la fin de l'année. Cela revient à dire que le niveau de

satisfaction du parent par rapport aux résultats de son enfant détermine en partie sa motivation pour le soutien ou pas de l'enfant. Les explications cette parente d'élève en témoignent ;

Il faut dire que pour la plupart du temps, l'esprit des parents dépend des résultats scolaires de leurs enfants. Quand on voit que l'enfant ne fournit pas d'effort, n'a pas de bons résultats, il se demande même pourquoi l'enfant continue d'aller à l'école, n'est-ce pas mieux de le retirer du système éducatif et l'amener dans une autre structure ou dans un garage. Mais si le parent constate que son enfant avance et pour les jeunes filles particulièrement, quand il remarque qu'elle se débrouille bien, elle a du potentiel, il se dit que plus tard, elle sera plus utile à la famille (Femme, 30 ans, Membre COGES, Entretien du 12 décembre 2024).

Ces propos mettent en lumière les stratégies utilisées par certains parents dans le choix de continuité éducative. En effet, ils tiennent compte des performances de l'élève et les rentabilités que l'élève apportera à la famille avant de l'accompagner dans les études. Au-delà de l'information et de la communication, des activités pédagogiques font partis des priorités de l'AEES.

2.1.2.2. Activités pédagogiques au cœur de l'AEES pour le maintien éducatif

Pour maintenir les élèves dans le système éducatif, l'association organise des cours d'appui pendant les vacances dans la ville de Dori. Il ressort que ces activités sont s'inscrivent dans leur tradition de façon annuelle et couvre les mois d'août et mis septembre de chaque année. Pour certain, le rapport entre cette activité et le maintien des élèves s'inscrit du fait que ces cours contribuent au relèvement et au renforcement du niveau des élèves. Comme soutient un membre du bureau de l'association, « Chaque année nous organisons des cours d'appui et cela permet aux élèves de suivre le rythme pendant les périodes des cours. Des exercices sont proposés et cela concerne toutes les

classes dans le mois d'août et souvent en septembre de chaque année (membre de l'AEES, 28 ans, extrait d'un entretien du 25 janvier 2025). Ces propos mettent en évidence la contribution des cours dans l'amélioration des rendements scolaires. Les propos de ce parent d'élève vont dans cette dynamique :

Ils organisent chaque année de la classe de 6^e à la terminale à l'endroit de leurs frères et sœurs élèves au sein du Lycée évangélique. Ils organisent de façon gratuite grâce aux différents soutiens qu'ils reçoivent de part et d'autre. Ce qui permet à nos enfants de continuer leur cursus scolaire et avoir de bons rendements. Pour preuve, moi qui suis en train de parler, chaque période de vacances, mon enfant participe à ces cours de vacances de façon gratuite et il arrive avoir des bons résultats lors de la période scolaire (Parent d'élève, 52 ans, extrait d'entretien du 25 août 2024).

Ces propos mettent en lumière l'importance des cours d'appui pour le maintien éducatif. En effet, ces cours sont non seulement une opportunité d'apprentissage pour les élèves mais une source de motivation aux parents qu'aux élèves. Ainsi, cela favorise la participation et le maintien dans le système éducatif. Du reste, l'illustration ci-dessous témoigne la tenue de cette activité en 2024.

Photo 3 : Cérémonie de lancement des cours de vacances édition 2024

Lancement des cours de vacances



Sources : Données de l'enquête de terrain, 2024

Toutefois, notre analyse documentaire ne mentionne des résultats dans ce sens. Mais, pour toujours selon certaines personnes interrogées sur le terrain, les activités d'appui en matière d'encadrement sont essentielles pour le maintien éducatif. C'est pourquoi pour ce membre de l'AEES, « les cours d'appui permettent aux élèves de garder le rythme qu'ils avaient et toujours rester dans l'apprentissage scolaire et tout grâce à l'engagement des responsables de l'AEES, à la mobilisation des parents d'élèves et aussi à la motivation de ses élèves à vouloir combler leurs lacunes et améliorer leurs résultats en fin d'année (NB, professeur certifié, facilitateur de cours d'appui, 41 ans, extrait d'entretien du 02 septembre 2024). De plus, d'autres pensent que ces activités renforcent le maintien des élèves. C'est ce que témoigne ce parent d'élève en ces propos ;

C'est une association qui mène plusieurs activités, des cours de vacances qui permettent de maintenir les élèves, des cours à domicile, des sensibilisations sur plusieurs thématiques comme l'hygiène, la salubrité, la réussite

scolaire etc. Et toutes ces activités permettent aux élèves de rester dans le système éducatif. Disons que l'association elle-même est active grâce à sa continuité éducative. Pour dire que, les anciens qui sont dans les universités ou d'autres emplois, partagent leur expérience aujourd'hui avec les élèves en classe lors de ces traditionnels cours de vacances. C'est une source de motivation pour les élèves qui doutent ou qui n'arrivent pas à savoir se projeter ou s'orienter à avoir les informations justes pour continuer leurs cursus (DR, Enseignante, 42 ans, extrait d'un entretien du 04 février 2025).

Cette déclaration met en lumière l'apport des membres de l'AEES dans la motivation de leurs camarades. En effet, le maintien des élèves n'est pas seulement lié aux résultats scolaires, il y a aussi l'approche pédagogique des encadreurs. L'approche pédagogique qu'utilisent les enseignants ou encadreurs à certaine proximité qu'ils essaient de garder avec les apprenants. « Le rapport que cela crée entre élève et enseignant est une source de motivation et permet de nous rapprocher plus de nos enseignants à la rentrée, même dans la ville on peut se voir et se saluer, en fait, ça crée des liens (DA, Elève en classe de 2nde C, 18 ans, extrait d'un entretien du 03 novembre 2024). En effet, l'atmosphère créée par les cours d'appui reste favorable et constitue une source de motivation.

Par contre, d'autres apprécient la gratuité et l'accès libre aux cours d'appui de l'AEES. En effet, l'accès est totalement gratuit et chaque élève est libre de participer, voir obtenir des récompenses en fin des activités. C'est comme soutient cette élève en ces termes « Ce qui est plus encourageant c'est qu'à la fin, les trois meilleurs élèves de chaque classe sont récompensés or, quand j'étais à Ouaga, pour les cours de vacances, je payais 5.000f pour le mois. Ici, je vois que c'est un grand privilège que l'association offre aux élèves » (TC, Élève en classe de 1^{ère} A, 17 ans, Extrait d'un entretien du 20 août 2024). En effet, la gratuité

dans la participation des activités pédagogiques favorise l'accès des élèves aux activités. Et plus, il y a le parrainage de certains élèves. En effet, l'une des stratégies de l'association pour maintenir les élèves dans le système éducatif consiste à parrainer quelques élèves. L'association parraine quelques élèves en payant leur scolarité. A cet effet, la conjugaison entre les activités pédagogiques, les récompenses et le parrainage favorise le maintien éducatif dans la ville de Dori.

2.1.3. Défis éducatifs et apport de l'AEES en contexte de crise à Dori

Selon les résultats de C. Ndabananiye et *al.* (2021), de A. Akkari et M. M. Sagayar, (2021) et A. Ouédraogo, et *al.*, (2020), les attaques contre les écoles et les enseignants ont occasionné la fermeture durable ou temporaire de milliers d'écoles et une pression supplémentaire sur l'offre d'éducation déjà insuffisante dans les zones d'accueil des personnes déplacées et des demandeurs d'asile/réfugiés. Dans les zones à risques, l'insécurité agit négativement sur l'état psychosocial des élèves et des enseignants, et perturbe les calendriers scolaires, aggravant le déficit de temps d'apprentissage qui constitue l'un des freins à la qualité de l'éducation dans les pays de la sous-région. En effet, dans ces zones à forts défis sécuritaires, les attaques dirigées contre les forces de défense et de sécurité et les représentants de l'administration territoriale se sont progressivement étendues à des élus locaux, des chefs coutumiers et aussi à la population civile qui ont fait l'objet de menaces, d'enlèvements et d'assassinats ciblés. La grande majorité des déplacés est concentrée dans les régions du Centre-Nord, zone de repli qui borde les régions les plus affectées par l'insécurité (41%) et du Sahel (34%). De plus, de nombreux enfants sont exposés à des risques de déscolarisation ou de non-scolarisation, soit par absence d'alternatives éducatives, soit par

manque d'intérêt des parents pour qui, la survie devenant la première priorité de la famille.

Dans les zones à risque (A. Akkari et M. M. Sagayar, 2021), l'insécurité perturbe le calendrier scolaire et aggrave l'insuffisance du temps d'apprentissage qui constitue l'un des freins à la qualité de l'éducation au Burkina Faso. Les attaques contre les écoles ont affecté l'engagement des parents vis-à-vis de celles-ci dans la mesure où les écoles sont de plus en plus perçues par certains parents comme source potentielle de danger pour les enfants et leurs familles. Pour J. C. Ndabananiye et *al.*, (2021), la mise en place de la SSEZDS dès la rentrée 2019-2020, marque une avancée significative dans l'engagement du MENAPLN à passer de réponses ponctuelles à une approche plus structurée et formalisée d'analyse et de planification de mesures de prévention, de préparation et de gestion des risques. Elle résulte d'une prise de conscience du ministère de l'ampleur de la menace et de la nécessité de proposer des solutions adaptées face à l'augmentation exponentielle des fermetures d'écoles.

Dans cette dynamique, il ressort que l'AEES mène des activités pour la continuité pédagogique eu égard de la crise dans la région. C'est ce qui révèle cet acteur éducatif « l'AEES est une organisation qui s'est donnée plusieurs domaines de compétences notamment l'éducation, l'environnement, le sport. Et avec l'organisation régulière des cours d'appui aux élèves surtout que nous vivons une situation sécuritaire, ces activités contribuent à la continuité éducative de la région (DH, Acteur éducatif, autorité administrative en charge de l'éducation, 42 ans, Extrait d'un entretien du 26 novembre 2024). C'est dans cette dynamique que cet élève soutient que « la gratuité pour l'accès aux activités pédagogiques est une stratégie pour préparer la relève et assurera la continuité de la promotion de l'éducation en période de crise » (LP, Élève en classe de 1^{ère} D, 17 ans, Extrait d'un entretien du 08 décembre 2024). Ces

résultats corroborent à ceux du Selon Rapport statistique mensuel de données d'Éducation en Situation d'Urgence du 28 février 2023 quand il souligne des efforts de réouverture des écoles dans l'ensemble des régions affectées par la crise.

Améliorer les résultats scolaires, c'est aussi l'un des défis que l'association compte relever selon ses statuts depuis sa création. En effet, les propos de nos enquêtés permettent de cerner cette situation. En effet, pour certains d'entre eux, ce sont les élèves qui arrivent à s'illustrer lors des évaluations des cours de vacances qui s'en sortent les plus surtout au premier trimestre de l'année scolaire normale. Comme déclare ce membre de l'association en ces termes ;

En termes de rendement, ceux qui s'illustrent lors des cours de vacances, généralement quand on a fait une évaluation sur une année avec ces élèves, on s'est rendu compte que ce ceux sont qui suivent les cours de vacances. Ils arrivaient à se positionner avec une très bonne moyenne parce qu'ils ont déjà une longueur d'avance sur les autres. Et ceux-là qui faisaient partie des trois meilleurs des cours de vacances, s'en sortaient parmi les 10 premiers lors des résultats scolaires de l'année parce qu'on leur a montré que c'était important d'être assidu et de travailler dur. Le fait de les primer crée un engouement, une motivation en eux pour que même au lycée, ils puissent être parmi les meilleurs (SZ, ancien membre du bureau de l'association, 36 ans, Extrait d'un entretien du 09 janvier 2025).

L'analyse de ces propos révèle une contribution de l'AEES dans la continuité éducation malgré la crise et à l'amélioration des rendements des élèves. En effet, l'amélioration de ces résultats scolaires s'obtient grâce aux activités de cours de vacances. Pour les parents d'élèves, il y a une différence nette entre les élèves ayant participé aux cours de vacances et ceux n'ayant pas eu l'occasion de participer. C'est ainsi qu'un des parents d'élèves nous explique par cet exemple que lui-même a vérifié « Je

prends l'exemple des élèves qui sont en classe intermédiaire ou de passage, à la rentrée scolaire, il y a une différence nette entre ceux qui ont participé aux cours de vacances et ceux qui n'ont pas pu participer. Grâce à l'accompagnement lors de ces cours de vacances, certains ont pu combler certaines leurs lacunes alors que d'autres qui n'ont pas participé reviennent avec leurs lacunes » (TA, parent d'élève, 39 ans, 52 ans, Extrait d'un entretien du 30 novembre 2024).

Dans cette dynamique, des tableaux fournissent le nombre de redoublants, d'abandon et le taux de succès des cinq dernières années. En effet, ces tableaux décrivent les efforts des acteurs dans l'amélioration des rendements scolaires. Il s'agit des statistiques provinciales sur les résultats finaux des années scolaires 2019 à 2024.

Tableau 1: Synthèse provinciale des résultats scolaires de l'année 2019-2020

Public + Privé		Effectif initial			Effectif classé			Promus			Redoublants			Exclus			Abandons			Taux de succès			Moy. Classe	Etat grossesse
Classes	Nbre de classes	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T		
6è	33	1124	945	2069	1101	928	2029	727	596	1323	369	326	695	0	0	0	24	16	40	66	64,2	65,20	11,74	8
5è	28	734	634	1368	721	624	1345	492	399	891	231	225	456	0	0	0	14	9	23	68,2	63,9	66,25	10,92	7
4è	22	553	547	1100	530	539	1069	344	331	675	183	227	410	0	0	0	23	8	31	64,9	61,4	63,14	10,40	9
3è	26	732	705	1437	721	695	1416	0	0	0	0	0	0	61	47	108	12	10	22	0	0	0,00	8,17	26
1er cycle	109	3143	2831	5974	3073	2786	5859	1563	1326	2889	783	778	1561	61	47	108	73	43	116	50,9	47,6	49,31	10,31	50
2nde A	8	106	115	221	102	114	216	92	101	193	18	10	28	0	0	0	4	1	5	90,2	88,6	89,35	11,01	3
2nde C	5	146	97	243	138	93	231	83	59	142	55	34	89	0	0	0	8	8	16	60,1	63,4	61,47	9,25	1
1ère A	8	184	159	343	180	156	336	123	134	257	54	21	75	0	0	0	4	3	7	68,3	85,9	76,49	10,93	2
1ère C																				#####	#####			
1ère D	6	151	96	247	142	92	234	96	60	156	46	32	78	0	0	0	9	6	15	67,6	65,2	66,67	9,63	1
Tle A	6	130	134	264	128	132	260	0	0	0	0	0	0	1	2	3	2	2	4	0	0	0,00	3,86	5
Tle C																				#####	#####			
Tle D	5	174	80	254	166	77	243	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	5	12	0	0	0,00	8,33	0
2nd cycle	38	891	681	1572	856	664	1520	394	354	748	173	97	270	1	2	3	34	25	59	46	53,3	49,21	9,39	12
TOTAL	147	4034	3512	7546	3929	3450	7379	1957	1680	3637	956	875	1831	62	49	111	107	68	175	49,8	48,7	49,29	9,85	62

Source : MENAPLN/SG/DREPS-SHL/DPEPS-SENO/SS, Bilan annuel, 2020.

Tableau 2: Synthèse provinciale des résultats scolaires de l'année 2020-2021

Synthèse provinciale																											
Classes	Nbre de classes	Effectif initial			Effectif classé			Promus			Redoublants			Exclus			Abandons			Taux de succès			Moyenne de Classe	Etat grossesses			
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	F	T						
6è	30	938	805	1743	767	729	1496	414	401	815	184	183	367	168	152	320	171	76	237	53,98	55,01	54,48	10,10	11			
5è	31	949	749	1698	812	688	1500	445	384	829	219	210	429	150	103	253	137	61	189	54,80	55,81	55,27	10,12	6			
4è	25	626	578	1204	543	522	1065	299	306	605	143	129	272	103	88	191	83	56	133	55,06	58,62	56,81	9,79	15			
3è	28	762	724	1486	698	694	1392	0	0	0	0	0	0	0	0	0	63	31	91	-	-	-	7,72	36			
1er cycle	114	3290	2870	6160	2826	2645	5471	1166	1096	2262	556	526	1082	429	353	782	458	221	661	41,26	41,44	41,35	10,00	68			
2nde A	8	111	152	263	96	121	217	89	109	198	6	11	17	2	2	4	15	30	32	92,71	90,08	91,24	11,26	7			
2nde C	7	200	133	333	161	111	272	113	77	190	39	31	70	8	4	12	39	22	58	70,19	69,37	69,85	12,38	0			
1ère A	7	139	129	268	114	108	222	75	93	168	21	7	28	14	12	26	25	21	41	65,79	86,11	75,68	8,93	8			
1ère D	5	115	94	209	100	79	179	54	50	104	22	21	43	23	11	34	15	15	30	54,00	63,29	58,10	10,01	1			
Tle A	9	143	138	281	123	114	237	0	0	0	0	0	0	0	0	0	20	24	40	-	-	-	8,58	22			
Tle D	6	114	85	199	99	76	175	0	0	0	0	0	0	0	0	15	9	24	-	-	-	6,85	10				
2nd cycle	42	822	731	1553	693	609	1302	331	329	660	88	70	158	47	29	76	129	121	225	47,76	54,02	50,69	9,67	48			
TOTAL	156	4112	3601	7713	3519	3254	6773	1497	1425	2922	644	596	1240	476	382	858	587	342	886	42,54	43,79	43,14	9,83	104			

Source: MENAPLN/SG/DREPS-SHL/DPEPS-SENO/SS, Bilan annuel, 2021.

Tableau 3 : Synthèse provinciale des résultats scolaires de l'année 2021-2022

Synthèse provinciale																											
Classes	Nbre de classes	Effectif initial			Effectif classé			Promus			Redoublants			Exclus			Abandons			Taux de succès			Moyenne de Classe	Etat grossesses			
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	F	T						
6è	29	761	667	1428	703	639	1342	437	438	875	208	176	384	54	37	91	54	25	79	65,20	65,20	65,20	10,70	4			
5è	24	595	523	1118	508	492	1000	352	363	715	115	90	205	51	41	92	86	32	118	71,50	71,50	71,50	10,73	7			
4è	23	536	483	1019	480	435	915	314	276	590	127	108	235	51	55	106	51	46	97	64,48	64,48	64,48	10,14	7			
3è	59	563	605	1168	500	556	1058	0	0	0	0	0	0	0	0	0	60	46	106	0,00	0,00	0,00	7,93	24			
1er cycle	135	2455	2278	4733	2191	2122	4315	1103	1077	2180	450	374	824	156	133	289	251	149	400	50,52	50,52	50,52	9,87	42			
2nde A	7	82	117	199	81	105	186	74	104	178	6	4	10	4	2	6	1	11	12	95,70	95,70	95,70	12,00	3			
2nde C	6	102	106	208	98	104	202	73	66	139	17	15	32	1	1	2	4	2	6	68,81	68,81	68,81	10,93	4			
1ère A	7	103	109	212	95	106	201	77	97	174	15	9	24	2	1	3	6	2	8	86,57	86,57	86,57	10,99	5			
1ère D	6	119	75	194	112	69	181	92	64	156	25	7	32	3	1	4	7	6	13	86,19	86,19	86,19	10,70	3			
Tle A	8	119	144	263	106	139	245	0	0	0	30	30	60	12	11	23	13	5	18	0,00	0,00	0,00	8,56	6			
Tle D	6	189	117	306	178	106	284	0	0	0	19	11	30	27	27	54	11	11	22	0,00	0,00	0,00	6,80	5			
2nd cycle	40	714	668	1382	670	629	1299	316	331	647	112	76	188	49	43	92	42	37	79	49,81	49,81	49,81	10,00	26			
TOTAL	175	3169	2946	6115	2861	2751	5614	1419	1408	2827	562	450	1012	205	176	381	293	186	479	50,36	50,36	50,36	9,93	68			

Source : MENAPLN/SG/DREPS-SHL/DPEPS-SENO/SS, Bilan annuel, 2022.

Tableau 4 : Synthèse provinciale des résultats scolaires de l'année 2022-2023

Classes	Nbre de classes	Synthèse provinciale									Promus			Redoublants			Exclus			Abandons			Taux de succès			Moyenne Classe	Etat
		Effectif initial			Effectif classé			G			F			T			G			F			T				
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T		
6è	18	427	304	821	409	383	654	257	270	545	96	84	177	50	24	75	17	11	28	65,28	72,58	83,33	9,77	0			
5è	18	434	354	788	415	345	640	283	240	521	134	98	232	31	19	50	17	9	25	68,19	71,88	82,57	11,37	0			
4è	16	374	370	744	359	325	682	249	246	495	87	89	176	20	21	41	13	15	28	69,36	76,16	72,58	10,02	0			
3è	19	450	439	889	431	428	758	0	0	0	0	0	225	228	402	184	178	362	19	9	28	-	-	7,65	4		
1er cycle	71	1624	1491	3102	1467	1343	2201	778	757	1532	512	469	990	260	237	524	67	46	109	53,03	56,37	66,58	9,90	4			
2nde A	6	118	125	243	110	119	229	101	111	212	5	12	17	2	1	3	6	2	8	91,82	93,28	92,58	10,66	1			
2nde C	7	147	99	246	121	98	229	104	85	189	21	12	33	4	2	6	15	2	17	79,39	86,73	82,53	10,86	1			
1ère A	6	81	87	168	74	87	161	56	71	127	17	13	30	3	3	6	7	0	7	75,68	83,61	78,88	11,37	0			
1ère C	1	13	14	27	13	14	27	9	12	21	4	2	6	0	0	0	0	0	0	69,23	85,71	77,78	11,26	0			
1ère D	6	99	65	164	93	63	156	73	45	118	15	14	29	6	2	8	6	2	6	78,48	71,43	75,94	10,65	0			
1e A	7	89	126	215	86	124	210	0	0	0	0	0	66	95	161	25	33	58	3	5	8	-	-	8,65	4		
1e C	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-	-	-	-	0			
1e D	8	208	116	324	201	111	312	29	18	47	60	32	52	114	57	171	7	3	10	34,63	16,22	15,06	7,84	2			
2nd cycle	39	719	610	1329	672	594	1166	324	324	647	180	176	357	154	98	252	44	14	56	51,04	54,57	52,69	8,91	8			
TOTAL	108	1645	1422	3064	1455	1326	2291	755	680	1432	497	467	985	277	218	522	100	44	126	55,46	59,65	64,40	9,40	12			

Source : MENAPLN/SG/DREPS-SHL/DPEPS-SENO/SS, Bilan annuel, 2023.

Tableau 5 : Synthèse provinciale des résultats scolaires de l'année 2023-2024

Classes	Nbre de classes	Synthèse provinciale									Promus			Redoublants			Exclus			Abandons			Taux de succès			Moyenne Classe	Etat
		Effectif initial			Effectif classé			G			F			T			G			F			T				
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T		
6è	18	453	401	854	431	387	680	290	288	578	90	73	160	52	24	76	19	17	36	67,29	74,42	85,00	#DIV/0!	0			
5è	17	435	365	800	412	354	646	284	247	531	121	90	211	28	24	52	27	20	46	68,93	69,77	82,20	#DIV/0!	0			
4è	15	379	369	748	361	321	682	249	256	505	70	74	144	27	26	53	25	21	46	68,98	79,75	74,05	#DIV/0!	0			
3è	14	399	380	779	383	372	718	0	0	0	0	0	165	149	282	123	121	244	16	6	22	-	-	#DIV/0!	4		
1er cycle	64	1515	1381	2896	1587	1434	2726	823	791	1614	446	386	797	230	195	425	87	64	150	51,86	55,16	59,21	#DIV/0!	4			
2nde A	5	104	101	205	96	95	191	87	88	175	5	11	16	2	1	3	6	2	8	90,63	92,63	91,62	#DIV/0!	1			
2nde C	5	123	68	191	108	67	175	85	63	148	18	5	23	2	0	2	14	2	16	78,70	94,03	84,57	#DIV/0!	1			
1ère A	5	72	72	144	65	72	137	47	57	104	17	12	29	3	3	6	7	0	7	72,31	79,17	75,91	#DIV/0!	0			
1ère C	1	13	14	27	13	14	27	9	12	21	4	2	6	0	0	0	0	0	0	69,23	85,71	77,78	#DIV/0!	0			
1ère D	3	81	34	115	77	33	110	65	25	90	9	8	17	2	2	4	4	1	3	84,42	75,76	81,82	#DIV/0!	0			
1e A	5	78	84	162	76	82	158	0	0	0	0	0	57	60	117	23	26	49	2	5	7	-	-	#DIV/0!	4		
1e C	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	#DIV/0!	#DIV/0!	#DIV/0!	#DIV/0!	0			
1e D	3	142	65	207	138	60	198	0	0	0	0	0	38	18	56	72	25	97	4	3	7	-	-	#DIV/0!	2		
2nd cycle	27	613	438	1051	573	423	996	293	245	538	148	116	264	104	57	161	37	13	48	51,13	57,92	54,02	#DIV/0!	8			
TOTAL	91	1953	1722	3675	1816	1657	3272	1116	1036	2152	594	502	1061	334	252	586	124	77	198	51,67	55,79	57,82	#DIV/0!	12			

Source : MENAPLN/SG/DREPS-SHL/DPEPS-SENO/SS, Bilan annuel, 2024.

L'analyse de ces différents tableaux contenant les résultats scolaires sur les cinq (05) dernières années au niveau provincial nous laisse certains commentaires. D'abord, en ce qui concerne le nombre de redoublants, pour l'année scolaire 2019-2020, on notait un total de 1831 élèves redoublants sur l'ensemble de la province. Puis, 1240 durant l'année scolaire 2020-2021 ; 1012 en 2021-2022 ; 985 en 2022-2023 et 1061 en 2023-2024 soit une baisse conséquente du nombre d'élèves redoublants de 2019 à 2023 sauf en 2024 où le nombre a augmenté un tout peu. Ces statistiques confirment certains propos de nos enquêtés élèves, pour qui, les activités éducatives comme les cours de vacances de l'association ont contribué à l'amélioration de leurs rendements scolaires en fin d'année, réduisant par ailleurs le nombre de redoublants. Ensuite, pour les abandons scolaires, les statistiques nous fournissent 175 cas d'abandons en 2019-2020 ; 886 en 2020-2021 ; 479 en 2021-2022 ; 136 en 2022-2023 puis 198 en 2023-2024. Il ressort que des actions de l'association sur le maintien des élèves dans le système éducatif de 2020 à 2023 où le nombre de cas d'abandon connaît une véritable baisse. Enfin, ces statistiques nous donnent les taux de succès sur les cinq dernières années de la province du Séno. Enfin, pour l'année scolaire 2019-2020 nous pouvons observer un taux de succès de 49,29% ; 43,14% pour 2020-2021 ; 50,36% en 2021-2022 ; 52,69% en 2022-2023 puis 57,82% en 2023-2024. Avec une légère baisse entre 2020 et 2021, le taux de succès a par contre connu une augmentation sur les quatre (04) dernières années (2021 à 2024). En effet, il s'agit non seulement l'engagement des parents d'élèves pour l'éducation scolaire de leurs enfants comme l'ont souligné certains de nos enquêtés élèves mais aussi, du fait que les cours de vacances ont permis à certains élèves de combler leurs lacunes et d'aborder en toute sérénité l'année scolaire. Dans une perspective fonctionnaliste, inspirée des travaux de B. Malinowski (1920), l'AEES remplit une fonction sociale de régulation et de compensation des

dysfonctionnements du système éducatif local. Les cours de vacances et les activités de soutien scolaire apparaissent comme des mécanismes de stabilisation permettant de limiter le décrochage scolaire. Au regard des actions de l'AEES, quelles sont les forces qui couronnent cette association ?

2.2. Forces de l'AEES

Du terrain, il ressort que les différentes forces de l'association se situent bien au niveau interne qu'au niveau externe. En ce qui concerne les forces au niveau interne, pour certaines personnes interrogées, la première force de l'association se situe au niveau de l'engagement et de l'union au sein des membres. En effet, pour mener des activités il faut l'engagement et le dynamisme des acteurs afin d'y aboutir. C'est dans ce sens que cet acteur éducatif relate en ces termes « la première force revient à l'engagement, l'idée de s'unir, de s'associer pour aider les élèves. Eux-mêmes en tant qu'élèves, étudiants et toutes catégories confondues arrivent à s'unir pour travailler ensemble, il y a déjà cette idée de cohésion sociale qui faut voir qui peut aboutir à des bonnes œuvres. Aussi, le sacrifice envers les frères et sœurs pour partager le peu de savoirs qu'ils ont, constitue une force » (MI, enseignant, 37 ans, extrait d'un entretien du 05 novembre 2024). Pour d'autres enquêtés, le professionnalisme en matière de communication constitue l'une des principales forces de l'association en matière pour la mobilisation. Cette réalité est décrite par ce membre en ces propos « l'une de leurs forces c'est aussi au niveau de la communication. La communication a été faite deux semaines avant le début des cours sur WhatsApp et Facebook, et un groupe WhatsApp est créé pour les cours de vacances où les nouveaux membres sont ajoutés. Ils partagent les affiches et ils demandent à chaque membre du groupe de partager sur sa page ce qui fait que l'information passe vite » (SD, Etudiant et facilitateur cours de vacances, 24 ans, extrait d'un entretien du 20 novembre 2024).

Cependant, d'autres personnes interviewées révèlent la pertinence des programmes des cours de vacances ainsi que la qualité de l'encadrement. En effet, l'AEES tient à la rigueur de l'encadrement et la qualité des formateurs des cours d'appui et exercices proposés. C'est dans ce sens qu'un membre de l'AEES insiste « il faut dire que l'AEES s'appuie sur des thèmes pertinents et les formateurs sont aussi dynamiques et dévoués » (AM, membre de l'AEES, 26 ans, extrait d'un entretien du 20 août 2024).

Concernant les forces externes, la reconnaissance par les premières autorités en charge de l'éducation est évoquée comme un atout pour l'association. C'est ainsi que cette enquêtée soutient que « la première force de l'association réside déjà dans la confiance que les autorités ont en elle. Quand on dit AEES, les autorités savent qu'ils ne sont pas là pour organiser les grèves. Ils sont là pour favoriser de bons résultats scolaires et c'est pour cela qu'ils ont la confiance des autorités au niveau local » (KS, Membre de l'AEES, Femme, 28 ans, extrait d'un entretien du 12 février 2025). En effet cette reconnaissance leur offre un accompagnement financier, matériel de la part des autorités locales, ainsi qu'une participation aux différentes activités. En effet, l'AEES est associée aux différentes instances de l'éducation au niveau local comme au niveau national. Ce qui permet à l'association d'être pérenne et de toujours vouloir faire mieux que les générations passées. Cependant, si l'AEES a des forces au niveau interne et externe qui favorisent le déroulement de ces activités, des limites ralentissent le bon de ces activités.

2.3. Limites des actions de l'AEES

Dans son objectif principal de relever certains défis auxquels fait face le système éducatif de la région du Sahel et la province de Séno en particulier, l'AEES fait face à des contraintes qui limitent ces actions. En effet, des insuffisances dans les techniques d'approche envers les acteurs sont évoquées par ces

acteurs interrogés. Pour ces derniers, les dirigeants de l'association n'impliquent pas suffisamment les personnes ressources en occurrence certains leaders communautaires et responsables éducatifs. Ce que cet enquête nous décrit « ce que je constate est qu'il y a des personnes qui ne sont impliquées par exemple les leaders communautaires, les jeunes or ces derniers pouvaient soutenir sur le plan financier ou matériel » (DK, parent d'élève, autorité administrative en charge de l'éducation, 41 ans, extrait d'un entretien du 11 février 2024). En effet, l'association se sert moins de l'expérience, de la notoriété et de l'apport des leaders religieux et coutumiers de la localité. Dans cet esprit, les observations de Ndabananiye et *al.* (2021) révélaient les défis persistants de l'offre éducative dans les zones à forts défis sécuritaires. En effet, malgré les effets positifs, l'impact de l'association demeure limité par des contraintes structurelles, notamment l'insuffisance des ressources financières, la dépendance au bénévolat et la couverture partielle des besoins éducatifs.

Or, d'autres soulignent les limites au niveau matériel, organisationnel et professionnel. En effet, pendant l'encadrement, une insuffisance de matériel allant des salles de cours aux craies pour encadrer. Mais, pour certains, la véritable limite se situe au niveau du rayon d'intervention et de l'instance dirigeante de l'association. En effet, l'association éprouve des difficultés à s'implanter dans toutes les communes de la région et qu'au niveau des instances dirigeante de l'association, il y a une faible représentation des élèves. C'est qu'explique cet enquête en ces termes ;

Le fait que l'association n'arrive pas à s'implanter dans toutes les communes de la province constitue une des véritables limites dans ses interventions. Elle n'a toujours pas de sous-bureau dans les communes de la province. Autre limite est qu'on a par moment des membres qui sont défaillants, c'est-à-dire qui ne vont pas jusqu'au bout de

leur engagement ou qui prennent des engagements qu'ils n'honorent pas forcément et ça handicape certaines activités. Enfin, dans les instances dirigeantes de l'association, on n'arrive pas à avoir beaucoup d'élèves, la plupart ce sont des étudiants alors que c'est une association des élèves et étudiants même s'il y a des élèves qui membres (KR, Ancien membre de l'association, 35 ans, extrait d'un entretien du 29 novembre 2024).

Ces propos mettent en lumière les difficultés de l'AEES à mener ces actions dans l'ensemble de la région. La province de Séno et la ville qui est la capitale de la région abrite les activités or certaines villes et provinces n'en profitent pas. Cela soulève en plus la question sur la limite d'accès à la zone mais aussi, la présence du plus grand nombre des étudiants membres et sympathisants de l'association à Ouagadougou. Ces limites favorisent la réticence de certains acteurs et actrices à militer auprès de l'association. Au regard des insuffisances et des limites dans l'intervention de l'AEES, certaines personnes interrogées suggèrent que l'AEES implique toutes les parties prenantes pour la réussite de leurs activités. À la lumière de la sociologie du développement, l'AEES peut être analysée comme un acteur social local mobilisant des ressources endogènes et exogènes pour répondre à des besoins éducatifs insuffisamment pris en charge par l'État (A. Touraine, 1978). Ses actions de sensibilisation et de communication contribuent à transformer les représentations sociales de l'éducation, renforçant ainsi l'engagement des parents d'élèves, conformément aux analyses de Deslandes (2002) sur l'implication parentale comme facteur clé de la réussite scolaire.

Conclusion

L'analyse des dynamiques éducatives dans la province du Séno révèle que l'Association des élèves et étudiants du Séno (AEES) ne se limite pas à un rôle de soutien ponctuel, mais s'inscrit comme un acteur structurel de la gouvernance scolaire locale. À travers un éventail d'actions diversifiées incluant les cours de vacances, les conférences de sensibilisation, l'orientation des bacheliers, le parrainage et la remise de récompenses, l'association parvient à catalyser un engagement renouvelé des parents et des apprenants envers l'institution scolaire.

Le premier apport fondamental de l'AEES réside dans sa capacité à générer une transformation qualitative des comportements éducatifs. Les données de terrain mettent en exergue une prise de conscience accrue de l'importance de l'école, se traduisant par un suivi parental plus rigoureux et une motivation intrinsèque renforcée chez les élèves. Cette dynamique est largement favorisée par le modèle d'intervention de l'association, fondé sur la gratuité des activités et une proximité relationnelle étroite entre encadreurs et apprenants.

Sur le plan théorique, ces résultats valident les postulats de la sociologie du développement et l'approche fonctionnaliste de B. Malinowski (1920)). Dans cette perspective, l'AEES remplit une fonction de compensation essentielle face aux insuffisances structurelles de l'État, agissant comme un mécanisme de régulation et de stabilisation du système éducatif en contexte de fragilité. L'impact de ces initiatives se reflète également dans les indicateurs de performance quantitative de la province. L'observation des données statistiques sur une période de cinq ans permet d'établir une corrélation entre le déploiement des activités de l'AEES et l'amélioration des résultats scolaires, marquée par une hausse progressive des taux de succès ainsi qu'une baisse notable des redoublements et des abandons. Si la prudence scientifique impose de ne pas établir de causalité

exclusive dans un paysage d'interventions plurielles, la synchronie entre la montée en puissance de l'association et l'amélioration du climat scolaire demeure un indicateur de performance probant.

Toutefois, l'étude identifie des zones de vulnérabilité qui limitent la portée de cette transformation sociale. Le modèle de l'AEES repose sur une équation fragile : une dépendance critique au bénévolat et une insuffisance chronique de ressources financières et matérielles. De plus, son action souffre d'un déséquilibre géographique, la couverture territoriale restant majoritairement concentrée sur la ville de Dori au détriment des zones rurales du Sahel où les besoins sont pourtant critiques. Enfin, la faible représentativité des élèves au sein des instances dirigeantes de l'association constitue un frein à une gouvernance pleinement inclusive.

En sus, l'AEES s'affirme comme un pilier de la gouvernance éducative locale dans le Séno. Son potentiel pour transformer durablement le paysage éducatif régional reste immense, mais il demeure conditionné par un changement d'échelle. Pour amplifier ses effets, l'association doit impérativement élargir son ancrage territorial, renforcer l'implication des dirigeants communautaires et consolider ses partenariats institutionnels.

C'est à ce prix que l'action associative pourra passer d'une logique de compensation locale à une stratégie globale de résilience éducative pour l'ensemble de la région du Sahel. Toutefois, cette étude oriente les politiques publiques et les financements vers un renforcement des acteurs associatifs pour une éducation résiliente, favorisant la réinsertion scolaire, l'amélioration des rendements éducatifs et la protection psychosociale des enfants. Elle invite les organisations de la société civile à plus d'engagement participatif dans le secteur éducatif à l'image de l'AEES notamment en contexte de crise.

Références bibliographiques

- BIANCHINI Pascal et KORBÉOGO Gabin, 2008, « Le syndicalisme étudiant, des origines à nos jours : un acteur permanent dans l'évolution socio-politique du Burkina Faso », JHEA/RESA, Vol. 6, No. 2, pp. 33-60.
- BOUGMA Moussa, PASQUIER-DOUMER Laure, LEGRAND Thomas et KOBIANE Jean-François, 2014, « Fécondité et scolarisation à Ouagadougou : le rôle des réseaux familiaux » Dans *Population*, N°3, Vol. 69, pp. 433-462.
- Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2022. *Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso, Synthèse des résultats Définitifs*, Ouagadougou.
- Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2022. *Résultats cinquième recensement général de la population et de l'habitation : Monographie du sahel*, Ouagadougou.
- KAOUANÉ Siman Inès Josiane et GOUBA Firmin, 2024, « La communication du changement dans les réformes dans le système éducatif burkinabè », Collection Recherches et Regards d'Afrique, Vol. 3, N°7/Avril 2024, pp.1-33
- Loi n°064-2015/CNT, 2016. *Journal Officiel n°07 portant liberté d'association au Burkina Faso*, Ouagadougou.
- LOMPO Yemboaro Pacôme, 2021. *Accessibilité aux soins de santé et mutuelles sociales au Burkina Faso : Expérience de prise en charge des urgences chirurgicales par l'Association TODYABA de la Tapoa*, Mémoire de Master de recherche en sociologie, Ouagadougou, 96 p.
- MAIGA Oumarou, 2021. *Contribution de l'approche Safe School dans la continuité éducative au Sahel : état des lieux et perspectives*, Mémoire de fin de formation, Koudougou, ENS/UK, 82 p.

- MBEMBÉ Achille, 2018, « L’Afrique en Théorie », Traduit de l’anglais par François Ronan-Dubois in *Multitudes*, Association Multitudes, Vol. 4, n° 73, pp. 143-152.
- Ministère de l’Education Nationale et de la Promotion des Langues Nationale, 2019. *Stratégie Nationale De Scolarisation Des Elevés Des Zones A Forts Défis Sécuritaires Au Burkina Faso (SSEZDS) 2019-2024*, Ouagadougou.
- Ministère de l’Education Nationale et de la Promotion des Langues Nationale, 2020. *Annuaire statistique 2019-2020*, Ouagadougou, 76 p.
- Ministère de l’Education Nationale et de la Promotion des Langues Nationale, 2022. *Annuaire statistique 2021-2022*, Ouagadougou, 73 p.
- Ministère de l’Education Nationale et de la Promotion des Langues Nationale, 2023. *Annuaire statistique 2022-2023*, Ouagadougou.
- Ministère de l’Education Nationale et de la Promotion des Langues Nationale, 2024. *Annuaire statistique 2023-2024*, Ouagadougou.
- Ministère de l’enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l’innovation ; Ministère de l’éducation nationale et de l’alphabétisation ; Ministère de la jeunesse, de la formation et de l’insertion professionnelle, 2017. *Plan sectoriel de l’éducation et de la formation (PSEF) 2017-2030*, Ouagadougou.
- OUÉDRAOGO Abdoulaye, 2023, « *Le système d’éducation au Burkina Faso : regards contrastés, politiques éducatives et efficacités* », In *Systèmes éducatifs, orientation et insertion professionnelle en Afrique francophone : Quelles articulations à l’ère de la promotion de l’entrepreneuriat et du travail décent ?* L’Harmattan, pp. 41-59.
- OUÉDRAOGO Abdoulaye, KOBIANE Jean François, OUILI et NARE Hugues, 2020. *Description du système éducatif et*

évaluation de son adéquation aux besoins des utilisateurs : Adapter et renforcer l'orientation scolaire et professionnelle pour promouvoir le travail décent au Burkina Faso et au Togo, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, 158 p.

QUIVY Raymond et CAMPENOUDT VAN Luc, 2011. *Manuel de recherche en sciences sociales*, 4e Édition, Dunod, 259 p.

QUIVY Raymond et CHAMPENHOUDT Luc Van, 1995. *Manuel de recherche en sciences sociales*, DUNOD, Paris.

RAYOU Patrick, 2017, « Dérochages ordinaires, décrochages paradoxaux. Le temps retrouvé des apprentissages », *Recherche en didactiques*, Vol. 23, N°1, pp.11-26.

SORÉ Zakaria, 2014, « Logiques idéologiques et réformes scolaires : une approche socio-historique de l'évolution des politiques éducatives au Burkina Faso », *Science et technique, Lettres, Sciences sociales et humaines*, Vol. 30, n° 2, pp. 234-265

SORÉ Zakaria ; COTE Muriel, 2021, « Péril terroriste et reconfiguration des relations forces de défense et de sécurité (FDS) et groupes de vigilantisme au Burkina Faso », in Valérie ROUAMBA-OUÉDRAOGO, *Crise sécuritaire dans les pays du G5 sahel : comprendre pour agir*, L'Harmattan, pp. 263-286.

TIENDREBÉOGO Sylvestre, 2021. *Résilience dans l'éducation scolaire en contexte d'insécurité au Burkina Faso : cas des établissements d'enseignement à Kaya*, Mémoire de Master de Recherche en Sociologie, Université Joseph KI-ZERBO, 106 p.

TOURAINÉ Alain, 1978, « Théorie et pratique d'une sociologie de l'action », *Sociologie et sociétés*, n°10, vol. 2, pp.149-188.